

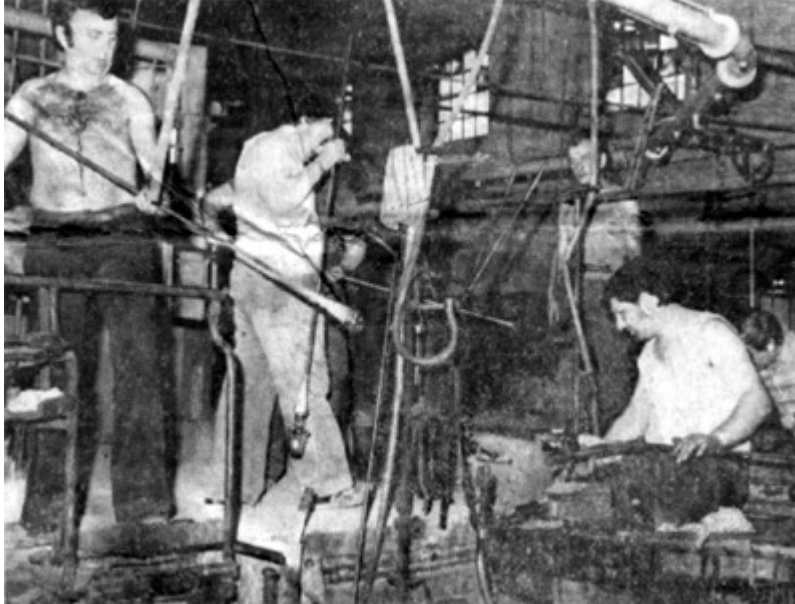
Tous les droits sont réservés par

Les index de tous les catalogues

R. L. jeudi 1er juin 1978

Un four à dix pots mis en service mardi 30 mai 1978

La place en action



Vallérysthal : un nouvel espoir pour la coopérative ouvrière

Conjoncture économique défavorable, récession, l'industrie verrière du pays de Sarrebourg a subi bien des vicissitudes ces dernières années.

Des reclassements sont intervenus dans les structures des entreprises. Vallérysthal n'est pas mort grâce à la détermination d'un noyau d'hommes, des irréductibles aidés par les pouvoirs publics et les élus.

Le travail du verrier

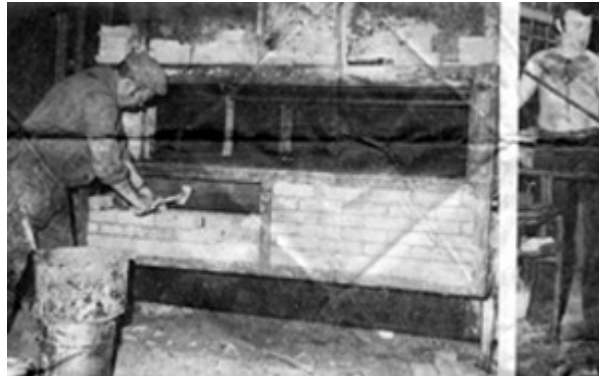


Mais Vallérysthal a bien changé ces derniers mois. Nous étions mardi là où se situait un fief de la Compagnie française du cristal employant 200 personnes. On retrouve une Coopérative ouvrière, formant l'ultime carré de ceux ayant voulu croire jusqu'au bout.



Parmi eux Roger Heptig. Ancien délégué syndical CG T. de la Fédération du verre il est maintenant président du comité de direction. Si le coopérative existe, c'est un peu grâce à sa ténacité : «J'ai voulu sauver ce qui pouvait l'être. Il n'était pas possible d'abdiquer. Cela aurait correspondu à un renoncement Incompréhensible, ne concordant absolument pas avec les actes de foi affirmée naguère ».

L'arche à recuire



Impavide, rompu aux lettres avec les patrons de Paris, Roger Heptig n'est pas devenu, suite aux circonstances, un dirigeant, mais un homme qui travaille au milieu d'autres. Partageant avec eux soucis et espoirs. Enfin, il semble bien que le pas le Plus difficile vient d'être réalisé : «Ce mardi nous avons inauguré le four à dix pots, construit avec nos moyens propres. C'est une grande date. La preuve évidente que nous avançons sur la route tracée en accord avec tous». Déjà plus personne ne regardait le four à trois pots, arme du commencement, comme s'il était devenu un objet désuet.

Avec une arche toute neuve, le nouvel instrument de production représente un espoir non négligeable pour l'avenir. Roger Heptig indique encore : « Nous avons pu réaliser cet outil, grâce aux succès que nous rencontrons désormais sur le marché français où la représentation de Vallérysthal est valable. Certains contacts à l'étranger sont noués. Des perspectives supplémentaires vont peut-être s'offrir à nous. Ainsi la construction d'un deuxième four est envisagée dans deux ans.

La production de l'atelier doit obligatoirement atteindre la valeur de 10.000 F par jour C'est le cas actuellement, au moment où parviennent aussi des grosses commandes répondant à l'identification -new look- que Vallérysthal a voulu se donner. C'est en quelque sorte un gage de réussite. Rechercher la spécificité s'adresse à un créneau bien particulier. Se cantonner dans une qualité exceptionnelle tout en maintenant des prix compétitifs, voilà le canevas du succès.

M. Jarrige: « Eviter la crise de croissance »

M Maurice Jarrige, ancien député de la 80 circonscription maire de Troisfontaines- Vallérysthal, est un supporter de la Coopérative ouvrière. Il connaît bien le dossier en sa qualité de président de l'Association de sauvegarde de la vallée de la Bièvre Il est bien d'accord pour maintenir la verrerie dans le conteste qui est le sien aujourd'hui : « Demeurant au stade artisanal elle a toutes ses chances. Il faut éviter une crise de croissance tout en développant les possibilités commerciales pour assurer une continuité de la fabrication. En fait, Vallérysthal doit rester sur une vole bien précise. Il est quand même bon de savoir qu'à l'heure des difficultés, Baccarat et Saint-Louis obtenaient de brillants résultats. Parce qu'ils s'adressaient avec une production type à une clientèle bien déterminée.

« Ce sont des exemples pour nous. En les ramenant à notre mesure, ils restent Intéressants à suivre... Naturellement la vigilance devra être constante. Il ne peut être question de s'écarter d'une formule, serrée peut-être. Mais unique pour atteindre des objectifs ».

En attendant tous les ouvriers, derrière Roger Heptig, se savent responsables. Leur solidarité n'est pas un vain mot. Ils ont donné les preuves de leur volonté. Le ciel, a présent, s'est éclairci mais il faut encore être capables de deviner quelques petits «nuages» qui pourraient surgir dans un monde économique en profonde mutation.

Mais après tant d'efforts, on a appris à guetter ces imprévus là... La navigation à vue, on commence à la connaître à Vallérysthal. Les bons verriers sont aussi des bons marins...

Passons au vendredi 13 juin 1980

